



Pour une continuité de l'école au-delà des contraintes de la Covid-19 au Sénégal

Résumé

Face à la fermeture des écoles occasionnée par la Covid-19, le gouvernement du Sénégal a mis en place un plan de riposte pour assurer la continuité éducative. Celle-ci s'est faite à travers un ensemble de dispositifs (numérique, télévisuel, radiophonique et papier). L'ensemble des mesures prises sont diversement appréciées en fonction des localités, du profil des familles et du potentiel des établissements. Les engagements institutionnels associés à ceux des communautés ont permis, ici et là, une forme de continuité pédagogique, même si dans l'ensemble tout n'a pas fonctionné. Cette note invite à repenser le système éducatif dans sa globalité et dans ses articulations avec les communautés pour le rendre plus résilient.

Le programme de recherche **100Mille étudiants contre la Covid-19**, mené par une équipe multidisciplinaire de chercheurs et d'étudiants en sciences sociales, a produit des données probantes sur la protection de l'enfance, les droits humains, la santé, la communication, l'éducation, les violences faites aux femmes et aux filles, le secteur informel et l'engagement communautaire. Dans le domaine spécifique de l'éducation, le travail d'analyse nous mène aux constats suivants :

Faits saillants

- Les contraintes institutionnelles et sociales (impréparation, fragmentation des initiatives, inadaptation aux configurations sociales) ont fortement limité les effets attendus des multiples interventions des acteurs.
- Dans un contexte marqué par des écarts dans l'accès aux ressources, les mesures et dispositifs de continuité pédagogique mis en place ont accentué les inégalités sociales et territoriales.
- Selon le genre, le lieu de résidence et les configurations familiales, le dispositif « Apprendre à la maison » s'est souvent révélé inadapté et inopérant.
- Des parents se sont engagés dans l'accompagnement des enfants, malgré l'impréparation et le caractère inédit de la situation.



Introduction

Pour assurer la poursuite des activités pédagogiques, le ministère de l'Éducation nationale (MEN) a mis en place un plan de riposte résilience, dont l'initiative « *Apprendre à la maison* ».

Des cours sont ainsi dispensés à la télévision et sur les radios communautaires, des vidéos, et divers supports pédagogiques sont produits et diffusés via les plateformes numériques. Des polycopies sont distribuées aux apprenants.

Dans sa mise en œuvre, ce dispositif de continuité pédagogique a été confronté à des contraintes structurelles (fragmentation des initiatives, inadaptation aux configurations sociales, impréparation).

Les familles ont dû s'adapter. Elles ont ainsi développé des stratégies pour faire face aux impératifs scolaires. Toutefois, des conflits d'emploi du temps (pédagogique et familial) ont eu des répercussions sur l'efficacité du dispositif.

La prise en compte des environnements familiaux a ainsi permis de mieux comprendre la pertinence des interventions et de la résilience, tant des ménages que du système éducatif.

Méthodologie

La collecte des données a été réalisée auprès de familles, d'apprenants, de responsables d'établissement ou d'inspections académiques, et d'enseignants dans 10 districts sanitaires (les 5 les plus touchés et les 5 les moins touchés par la pandémie au 3 mars 2020) choisis dans les régions de Dakar (Dakar-Ouest, Dakar-Sud, Guédiawaye et Keur Massar), de Diourbel (Bambey et Touba), de Tambacounda (Goudiry et Makacoulibantang) et de Ziguinchor (Diouloulou et Ziguinchor).

Le travail de collecte des données s'est déroulé entre août et septembre 2020 sur la base d'un questionnaire (2.991 réponses d'individus ayant un enfant mineur scolarisé ont été prises en compte) et d'un guide d'entretien (180 entretiens semi-directifs). Les éléments suivants nous renseignent sur les résultats de l'enquête.

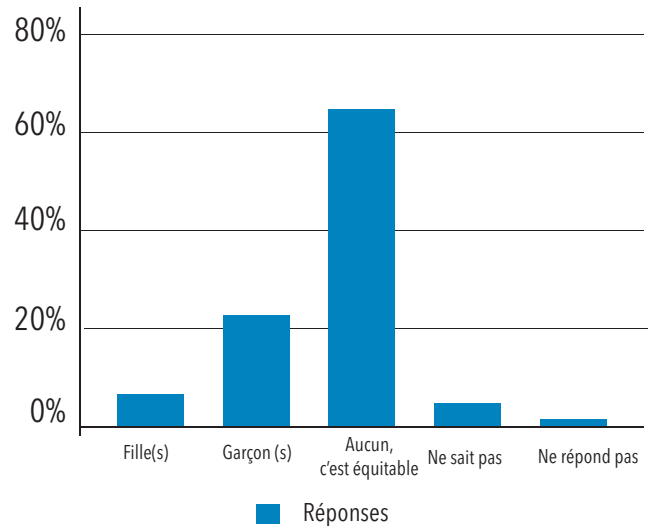
Résultats

La fermeture des écoles bouleverse les temps sociaux

Le fonctionnement de l'école rythme le temps des élèves et de leurs familles. Son changement entraîne des réaménagements des usages des temps sociaux plus favorables aux garçons qu'aux filles. L'arrêt des enseignements-apprentissages a également été une occasion d'orienter des apprenants vers d'autres activités génératrices de revenus ou non, de manière temporaire ou définitive.

La division sexuelle du travail domestique entraîne un partage inégal du temps d'étude pour les garçons (22,6%) et les filles (6,2%). Les implications des garçons restent ponctuelles alors que celles des filles s'inscrivent dans la continuité et tout au long de la journée.

Graphique 1 : Si la fille et le garçon sont scolarisés, lequel des deux dispose le plus de temps pour son travail scolaire durant la période de fermeture des écoles ?



Adapter les dispositifs aux contextes familiaux et territoriaux

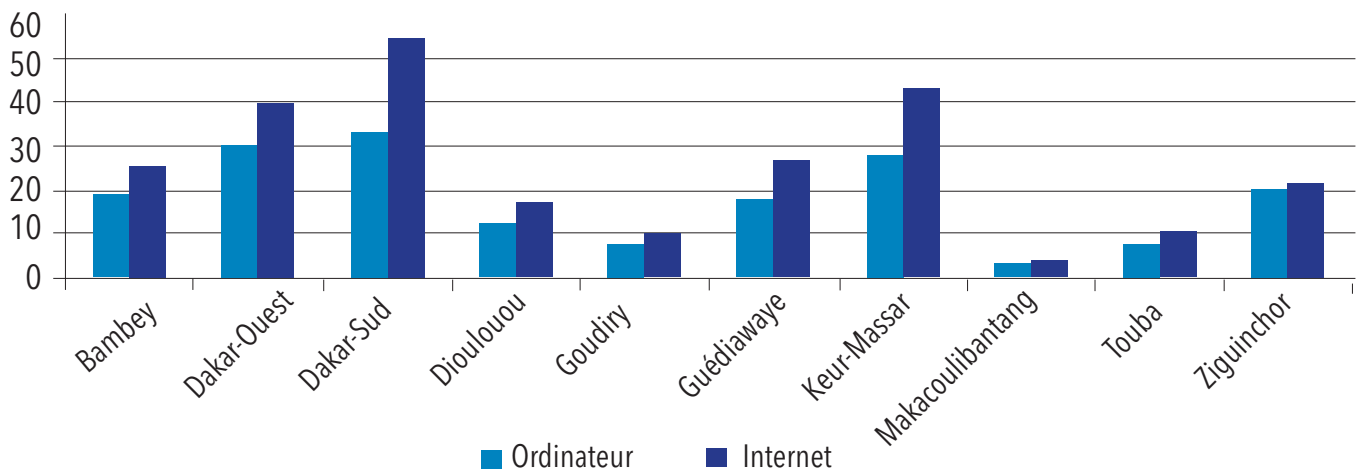
Sur l'ensemble des ressources pédagogiques disponibles pour les familles, 69,3% sont des manuels scolaires, 10,2% des émissions télévisées et seulement 11,8% des ressources numériques. Cet aspect est aggravé par la fracture numérique entre les territoires.

Le développement inégal des infrastructures de communication, la disponibilité partielle ou totale de l'électricité, la structuration de l'économie locale, la proximité de pôles urbains sont autant d'éléments qui expliquent les disparités observées. La correction de ces disparités infrastructurelles requiert des politiques publiques intersectorielles vigoureuses.

« Les enfants n'ont pas touché à leurs cahiers depuis que l'école a été fermée, "école dafa tëj, ñu tëj ãnd ak moom" »

Grand-mère, 67 ans

Graphique 2 : Proportion d'enquêtés ayant des enfants mineurs scolarisés disposant d'un accès à un ordinateur ou à internet, selon le district de résidence



Agir avec les familles dans l'accompagnement des apprenants

À la maison, les possibilités d'apprendre peuvent être limitées tant à cause de l'indisponibilité des ressources (espaces, encadrement, moyens matériels...) qu'à cause de la perception qu'ont les parents de l'acte éducatif. Avant la pandémie, 39,12% des ménages déclarent que les enfants n'ont pas d'accompagnement. Ce chiffre est monté à environ 50% pendant la période de fermeture des écoles. Cette chute dans l'encadrement des enfants s'explique par un faisceau de facteurs.

Tableau 1 : Votre enfant dispose-t-il de l'accompagnement à la maison?

Accompagnement scolaire des enfants à la maison	Avant Covid-19	Pendant Covid-19
Oui, je m'en occupe moi-même	14,31%	13,60%
Oui, un membre de la famille	28,94%	26,24%
Oui, un bénévole	5,96%	3,72%
Oui, un répétiteur	9,78%	4,58%
Non	39,12%	49,82%
Ne répond pas	1,88%	2,04%

Toutefois, à différents niveaux, l'on a assisté à un engagement des parents dans le maintien du lien avec l'école. Il est important d'accompagner cet encadrement des enfants par les adultes.

Conclusion

La situation d'urgence et l'effet de surprise de la pandémie à Covid-19 ont éprouvé le système éducatif et mis à nu ses fragilités. Les faiblesses dans la conception et la mise en place du dispositif de riposte n'ont pas permis de prendre en

compte les spécificités des familles et des territoires. Il y a eu des résultats encourageants ; cependant, la réussite de la mise en œuvre du dispositif « Apprendre à la maison » nécessite une démarche inclusive et une importante communication.

Recommandations

- Il est fortement indiqué d'évaluer les résultats, effets et impacts du plan de riposte résilience et de l'initiative « *Apprendre à la maison* ».
- Il semble crucial d'identifier les spécificités locales pour mieux les prendre en compte dans la conception du dispositif, et permettre une opérationnalisation adaptée aux territoires.
- Il est nécessaire de faciliter la circulation des informations entre les structures déconcentrées et les établissements scolaires.
- Il faut prendre en compte la dimension genre dans l'élaboration des dispositifs d'enseignement à distance en identifiant, par exemple, les moments de disponibilité des filles et en l'intégrant dans la programmation des activités.
- Il est important de mettre en place une stratégie de communication engageante pour faire connaître le dispositif aux familles. La création d'une base de données des contacts des parents pour chaque établissement afin de faciliter une communication plus directe (sms, réseaux sociaux, téléphone etc...) est une piste à envisager.

Pour en savoir plus

- GOUDIABY J.A. (2021). L'école face à la Covid-19 au Sénégal. Une analyse à partir des données d'enquête du programme 100Mille étudiants contre Covid-19, Saint-Louis, LSPAD.
- www.etudiantscontrec19.sn

Remerciements

Nos sincères remerciements aux jeunes chercheurs du programme **100Mille étudiants contre Covid-19**, à tous les étudiants qui se sont mobilisés dans les différentes phases, et à l'ensemble des partenaires : le Centre des opérations d'urgence sanitaire (COUS), le Fonds des Nations unies pour enfance (UNICEF), Open Society Initiative for West Africa (OSIWA), la Fondation de la Bank of Africa, la Croix-Rouge Sénégalaise, et les universités publiques sénégalaises.



Laboratoire d'Analyse des Sociétés et Pouvoirs/Afrique-Diaspora
Université Gaston Berger, BP. 234 Saint-Louis, SÉNÉGAL
www.laspad.org